

Trois poèmes

MAHA BADR

Quand sur un sommet
Les séraphins dansent une farandole
Quand dans l'amour du vent
L'archer des mots
Aveugle touche les neiges d'antan
Quand la fine pluie lave le linceul des endormis
Quand le soupir du roc
Régurgite le gouffre sans fin
Quand à la sueur des oliviers
Les rameaux frissonnent
Quand dans l'étreinte du feu
Les fleurs réjouissent et résonnent

Vole colombe
Et viens annoncer
L'éclair muet de mon pays

(septembre 2020)

Où es-tu douce plume orageuse
Reviens !
Reviens suivre dans les crépuscules
Les délires des inondations sanguines
Reviens effiler l'émulsion du vin solitaire
Reviens rêver l'espace infini d'une toile
Hélas !
Les cris sonneront
Dans le tournoi vide d'un silence tordu
La grâce est délicieuse
Et le miracle improbable
Je brûle

(juillet 2021)

On te raconte qu'après la souffrance le salut !
Accablé tu songes l'impasse d'un purgatoire gravement supporté.
On te dit que la foi transporte les montagnes.
Effrayé tu crois à la volupté berceuse des prières.

Une force s'empare du souffle et de l'éclair.

Tu perds l'espoir de rouler la pierre et de chanter dans l'étreinte de la braise le cri de la vie et de la mort. Te voilà hanté par la douleur d'écrire. Te voilà témoigner des blessures de tes rêves jusqu'à l'étouffement. Te voilà affolé par une peur éternelle d'une existence à la fois enracinée déracinée.

Et tu rêves à la légèreté d'une eau qui crève de toucher sereinement le rivage.

Et solitaire tu traines des pas sourds dans les hallucinations d'une foule sonore.

(juillet 2021)

P MAHA BADR